

NANDO DE COLO

MVP de la VTB League, élu dans le deuxième cinq de l'Euroleague, retour gagnant en Europe



Basketball Magazine n°814 – Juin 2015

INTERVIEW NANDO DE COLO >

"BESOIN DE RETROUVER DU TEMPS DE JEU"

Propos recueillis par Nicolas Seigneux, à Madrid

"Le MVP français de l'année, c'est lui !" avance sans hésiter son partenaire en Équipe de France, Nicolas Batum. Lui, c'est Nando De Colo, MVP de la VTB League, 14,4 points de moyenne cette saison en Euroleague et une élection dans le deuxième meilleur cinq de la compétition, pour sa première année avec le CSKA. Entretien à Madrid, lors de son premier Final Four que les Moscovites termineront à la 3^e place.

> Comment jugez-vous cette première saison avec le CSKA Moscou?

Au niveau personnel, ma saison est très positive. Je suis satisfait de ce que j'ai pu faire et c'est ce que je recherchais en revenant en Europe. Je voulais, en premier lieu, retrouver du temps de jeu et j'en avais vraiment besoin. En ayant pu discuter, avant ma signature au CSKA, avec le coach (ndlr : le Grec Dimitris Itoudis), je savais que j'allais avoir des responsabilités dans cette équipe. Après, rien n'est jamais écrit à l'avance. Il a fallu travailler tous les jours pour continuer à progresser et montrer de quoi j'étais capable. Tout s'est très bien passé dès le début de saison. Pendant ma blessure (ndlr : fracture au poignet gauche, l'été dernier, qui a notamment empêché De Colo de disputer la Coupe du Monde en Espagne avec les Bleus), le club a été patient et m'a laissé le temps de bien me remettre en rythme.

Et au niveau collectif ?

Nous sommes passés à côté de l'Euroleague. C'est une grosse déception qui reste en travers de la gorge car nous étions vraiment venus à Madrid, au Final Four pour chercher un résultat. Nous devons maintenant nous reconcentrer sur le championnat russe. Sans résultats à la fin, ma bonne saison individuelle ne signifiera pas grand chose.

Comment analysez-vous cette terrible défaite, 68-70, dans les dernières secondes de la demi-finale face à l'Olympiacos alors que le CSKA comptait 9 points d'avance à 5 minutes de la fin?

Nous avons fait du bon travail pendant 35 minutes en contrôlant leurs points forts. Puis on les a laissés revenir dans le match avec des petites erreurs. Contre l'Olympiacos, il faut être présent du début à la

"RIEN N'EST JAMAIS ÉCRIT À L'AVANCE. IL A FALLU TRAVAILLER TOUS LES JOURS POUR CONTINUER À PROGRESSER ET MONTRER DE QUOI J'ÉTAIS CAPABLE"



Basketball Magazine n°814 – Juin 2015





Presse Sports / Mounic

fin. Nous n'avons pas joué pendant 40 minutes malheureusement et ce genre de matches se joue toujours sur quelques petits détails.

Lors de ce match, vous êtes sorti du banc et avez scoré 18 points. En Euroleague et a contrario de la NBA, les meilleurs joueurs débutent régulièrement sur le banc. Comment gérez-vous ce coaching particulier?

Sortir du banc ou débiter le match sur le terrain n'a jamais été un problème pour moi, que ce soit en Euroleague au CSKA, en Équipe de France ou dans mes précédents clubs. La plupart du temps, je le sais un peu en avance en fonction des entraînements et j'ai le temps de me préparer. Après, quoi qu'il arrive, je joue mon jeu et c'est le plus important. Ce qui me plaît beaucoup ici, c'est que le coach utilise ma polyvalence, en me faisant monter la balle et en me faisant alterner sur différents postes de jeu.

Après votre passage en NBA (2 saisons essentiellement aux San Antonio Spurs), pensez-vous avoir franchi avec le CSKA un palier au niveau de la dureté de votre jeu?

Sans doute. J'essaie de jouer agressif en permanence. En Euroleague, on est obligés de jouer dur, à la manière de l'Olympiacos par exemple, car sinon on se fait vite enfoncer.

La présence d'un joueur français au Final Four de l'Euroleague reste rare (le dernier était Florent Pietrus avec Malaga en

2007). Qu'est-ce cela représente pour vous de participer à cet événement?

Français ou pas, être présent au Final Four est très important pour moi. Dans une carrière de basketteur, c'est un objectif personnel que de pouvoir évoluer à ce niveau. L'engouement lors de cet événement n'a rien à voir avec ce que l'on peut connaître pendant le reste de la saison, surtout à Moscou (sourire). On sent vraiment que tous les connaisseurs du basket européen y sont rassemblés. Je pense que, dans le futur, on verra de plus en plus de joueurs français à ce stade de la compétition car il y en a de plus en plus dans les grands clubs européens.

Il vous reste encore une saison de contrat au CSKA. Comment voyez-vous la suite?

On verra bien. Ce n'est jamais facile de se projeter. Le plus important pour moi, pour l'instant, est de me concentrer sur notre fin de saison.

Après cette fin de saison justement, viendra l'EuroBasket en France. Y pensez-vous pendant l'année?

On en a parlé brièvement avec mes coéquipiers au moment du tirage au sort des groupes en décembre dernier. Mais globalement, je n'ai pas le temps d'y penser. Pendant la saison, je me concentre à fond sur le CSKA et, ensuite, j'aurai le temps de penser à l'Euro et à l'Équipe de France. Après, c'est sur que pouvoir jouer une compétition officielle, en France devant notre public, est très important pour nous les joueurs. Tout le monde sera motivé ! ■

CE QUE PENSE DE LUI SON COACH, DIMITRIS ITOUDIS :

"Nando est l'un de nos joueurs les plus importants. Il nous apporte beaucoup par sa soif de victoires, sa concentration et son dévouement à l'équipe."

CE QUE PENSE DE LUI SON COÉQUIPIER, ANDREI KIRILENKO :

"Nando est excellent. C'est un super plus pour notre équipe. J'ai vraiment été étonné quand j'ai appris que le CSKA avait une chance de l'avoir. Je le connaissais bien car on avait souvent joué l'un contre l'autre dans différentes compétitions. Quand Nando a signé, j'ai tout de suite envoyé un message aux dirigeants du CSKA pour les féliciter. Dès ses premiers matches cette saison avec nous, il a montré de grandes qualités dans son jeu." ■

Les expatriés

Nando De Colo champion

➔ Le CSKA Moscou n'a fait de détail face à Khimki en finale de la VTB League : 3-0 sur une marge moyenne de 23 points. C'est le sixième titre en sept éditions pour le CSKA, et le deuxième titre majeur à titre personnel pour Nando De Colo, cinq ans après sa victoire en Eurocup avec Valencia. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	éval.	
Espagne														
Edwin Jackson	Barcelone	(Liga, demi G1) Malaga	(91-60)										N'a pas joué	
	Barcelone	(Liga, demi G2) à Badalone	(91-70)										N'a pas joué	
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(finale G1) Khimki	(89-62)	23	6/17	1/4	4/4	3	1	1	-	1	17	10
	CSKA	(finale G2) Khimki	(94-81)	26	5/10	2/4	-	6	3	1	-	4	12	13
	CSKA	(finale G3) à Khimki	(99-69)	22	4/4	1/1	4/4	1	3	-	-	2	13	15
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(demi G3) à Trabzonspor	(59-54)	24	2/11	0/5	-	3	5	1	-	3	4	1
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gora	(finale G3) Turow Zgorzelec	(80-77)	25	4/8	0/4	1/2	3	1	1	-	1	9	8
	Zielona Gora	(finale G4) Turow Zgorzelec	(67-53)	30	5/11	5/8	-	7	-	1	-	3	15	14
	Zielona Gora	(finale G5) à Turow Zgorzelec	(77-69)	24	2/10	0/5	1/2	9	1	-	-	1	5	6

Basket Hebdo n°93 – Jeudi 11 juin 2015

